

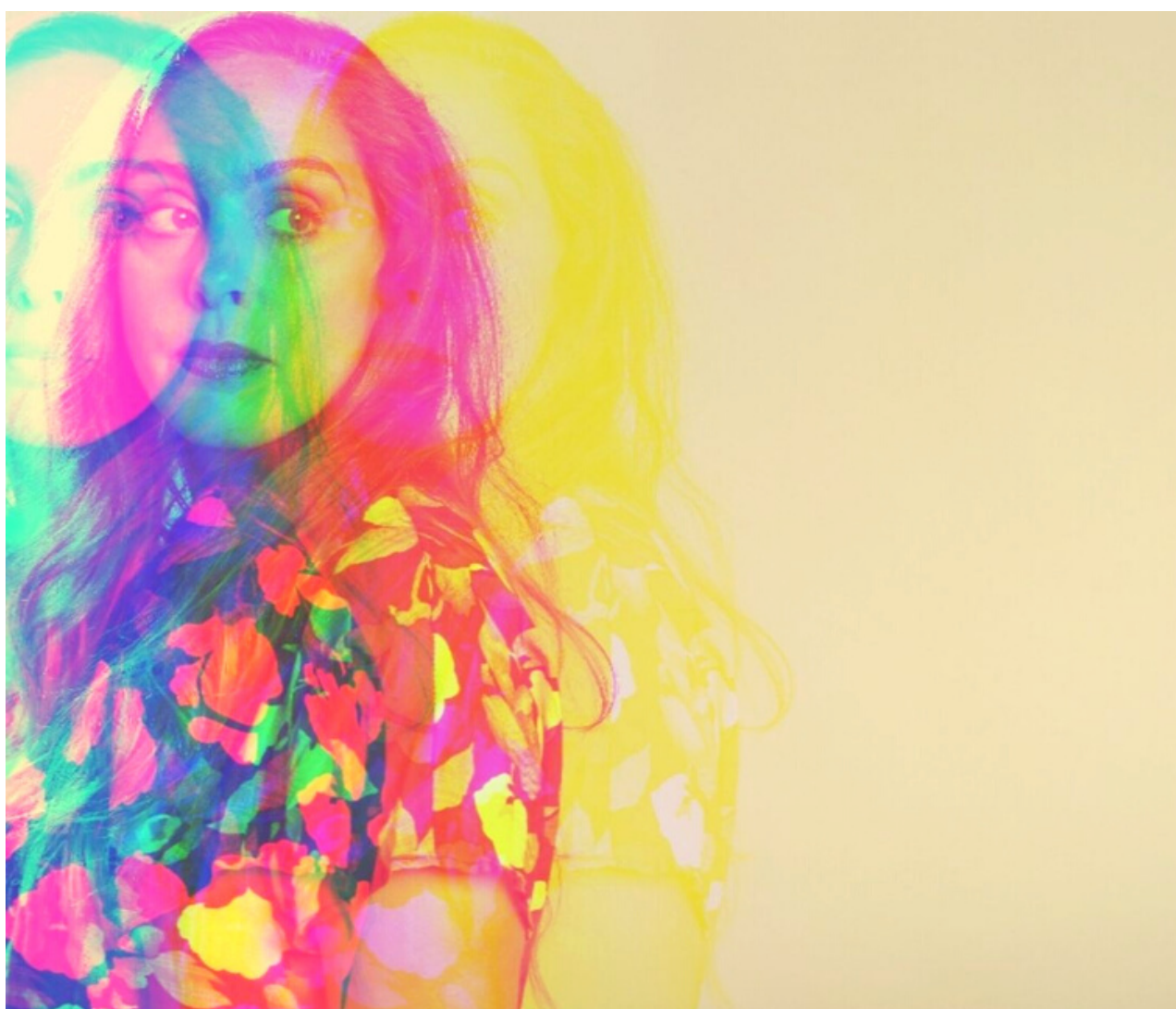
Cie SHIN

BAÏKAL

FICTION
ÉLECTRO BORÉALE

ENTRE LE CONCERT IMMERSIF, LA NARRATION POÉTIQUE
ET LA PERFORMANCE VISUELLE

Dossier Artistique



INTENTIONS ARTISTIQUES

Cette création est un hommage :

A nos vies intérieures

A nos vies antérieures

A nos familles disparues

Aux disparu-e-s de l'Histoire

A cette transmission absente

A nos origines inconnues

A nos histoires trouées

A nos histoires à recoudre

A nos sentiments d'abandon

Nous sommes des navigateurs et des navigatrices, des marcheurs et des marcheuses.

Des déplacé-e-s

Face à l'absence, comment s'inventer libre ?

Quel est le point de départ de cette création ?

L'écriture du texte de Baïkal a commencé avec un événement personnel : la mort de mes grands-parents polonais, habitant à Varsovie et que je n'avais pas revu depuis longtemps. Leur décès a provoqué deux sentiments : la perte d'une relation avec mon deuxième pays et le manque d'une partie de mes racines. J'ai appris leurs histoires et celles de ma famille lors de leurs hommages funèbres car il y a beaucoup de choses qui étaient tues. J'ai notamment pris conscience de l'impact de la 2nd guerre mondiale puis de la période communiste sur les familles polonaises. L'écriture de Baïkal m'est venue très spontanément comme une réapparition: familiale, historique et territoriale. J'ai ensuite élargi le propos pour dépasser la dimension autobiographique et en faire un récit plus universel sur la quête identitaire.

Quels sont les thèmes abordés ?

Baïkal" est un travail d'écriture intimiste, où nous explorons des thèmes tels que : **l'identité multiple, l'invisible, la double culture, les mémoires inconscientes et la généalogie.**

Pour l'écriture de ce texte, j'ai imaginé une « fiction boréale » avec plusieurs strates narratives. Ce texte, écrit pour un personnage féminin, est construit comme un puzzle narratif, inspiré des poupées matriochkas. Cette écriture expérimente une quête identitaire, une recherche généalogique et historique. Il rend hommage à la mémoire des familles disparues, à leurs secrets silencieux, aux histoires à recoudre. Il s'interroge sur notre rapport à l'héritage familial, aux conséquences des guerres, des exodes, des déplacements forcés et de l'émigration sur les descendants des familles qui ont subi des traumatismes historiques.

Quel est le rapport avec le public ?

Depuis plusieurs années, je souhaite écrire un texte intimiste et polyphonique; à la fois propice à un travail d'interprétation, de narration sonore et de transdisciplinarité. Dans ce travail, il y a la volonté de plonger l'auditeur au cœur de l'intériorité d'un personnage, dans une très grande proximité avec celui-ci. J'imagine un rapport très particulier, presque immersif, avec l'auditeur où ce dernier est comme un confident.

L'HISTOIRE

Entre enquête généalogique et recherches des origines

Au décès de ses grands-parents, la narratrice hérite d'un coffre rempli de lettres. Écrites en polonais, langue de son père mais qu'elle ne parle pas, les lettres semblent vouloir lui raconter une histoire qui lui est inconnue. Elle renoue avec son père, avec qui elle n'a plus de contact, afin qu'il les lui traduise. Il lui apprend qu'elles ont été écrites pendant la seconde guerre mondiale, qu'elles sont la correspondance entre les femmes de sa famille : sa grand-mère, ses tantes et grandes-tantes. Au fil de leurs traductions, le père et sa fille se rapprochent. Elle découvrira l'histoire de sa famille et comment elle fut impactée par l'invasion allemande et plus tard par celle de l'URSS : les exodes de la Lituanie vers la Pologne, les déportations, les disparitions mystérieuses, les déplacements de population, les fuites et le courage de survivre. Elle remontera le cours de l'histoire si méconnue des Pays Baltes et de la Pologne, pour comprendre son héritage. Progressivement, c'est un dialogue intérieure qui s'installera entre ses souvenirs d'enfance en Pologne, l'atmosphère des objets dont elle a hérité et ses découvertes généalogiques. Entre rêve et réalité, son voyage l'emmène jusqu'aux mystérieuses rives des grands lacs russes et devient une saga poétique, irréaliste, fantasque, marquée par l'onirisme slave et nordique.

Une histoire composée comme un puzzle à reconstituer ...

Le spectateur "reçoit" cette histoire en suivant plusieurs fils : la traduction des lettres, les souvenirs de la narratrice, les faits historiques qu'elle découvre, le passé de sa famille qu'elle fantasme. Cela lui a aussi raconté par les différents médiums artistiques : la musique, la peinture, les vidéos. Au terme de la fiction, l'auditeur aura tous les éléments pour reconstituer l'histoire et comprendre ce qui s'est passé.



DESCRIPTIF DU SPECTACLE

Une histoire racontée par plusieurs médiums artistiques

Teaser : <https://youtu.be/zFQigS4PjZU>

Sur scène, il s'agit d'une proposition **entre le concert immersif, la fiction documentaire et la performance visuelle**. Baïkal est une **œuvre kaléidoscopique, une fiction électro boréale**, inspirée par l'univers baltes et slave. Une comédienne, un musicien, un vidéaste et une plasticienne racontent cette saga contemporaine, par un dialogue entre leurs arts.

La narration est jouée par la comédienne, Janice Zadrozynski, au micro et en voix naturelle. Les autres artistes présents sur scènes sont: Charles Millet (compositeur et musicien), Eveliina Laitinen (peintre) et François Feydy (vidéaste). Leurs créations accompagnent le personnage dans sa quête, en lui faisant traverser, revivre les couloirs du temps, les paysages et les lieux de ces ancêtres.

Musique électro acoustique, projection vidéo et peinture en live font vivre la présence des souvenirs et brouillent les repères spatio-temporels. Musique et images, en apesanteur appellent à l'exploration du monde intérieur. Elles bousculent les frontières entre le connu et l'inconnu, le conscient et l'inconscient, le réel et l'imaginaire.

Ainsi le public est plongé dans l'intériorité de la narratrice, dans l'Histoire et plusieurs médiums lui racontent différentes facettes de la quête du personnage. Il re-compose son histoire.



En répétition

LA CRÉATION EN IMAGES

Un univers à explorer lors de nos résidences



PROCESSUS D'ÉCRITURE

Entre fiction autobiographique, et récit historique

Si le point de départ a été un événement personnel, la trame de l'histoire et le concept de la fiction autobiographique m'ont été inspirée par la lecture de *Terres de sang, l'Europe entre Hitler et Staline* de l'historien Timothy Snyder, professeur à l'Université Yale. «**Voici l'histoire d'un meurtre politique de masse**». C'est par ces mots que Timothy Snyder entame le récit du génocide au cours duquel, entre 1933 et 1945, 14 millions de civils, principalement des femmes, des enfants et des vieillards, ont été tués par l'Allemagne nazie et l'Union soviétique stalinienne. Tous l'ont été dans un même territoire, que l'auteur appelle les « terres de sang » et qui s'étend de la Pologne centrale à la Russie occidentale en passant par l'Ukraine, la Biélorussie et les pays Baltes. Snyder nous dit vouloir proposer une « **géographie humaine des victimes** » dans cet espace est-oriental où se sont imposées et entrechoquées l'Union Soviétique et l'Allemagne nazie.

La Pologne, l'Ukraine, la Biélorussie et les pays baltes ont été parmi les plus touchés par des meurtres de masse à répétition, perpétrés par ces deux systèmes totalitaires à l'encontre, entre autres, des supposés ennemis contre-révolutionnaires, des habitants et des populations juives. Ce livre raconte les déportations, les déplacements de population, les famines, les emprisonnements massifs. Les victimes des deux régimes ont laissé de nombreuses traces. Tombées après la guerre de l'autre côté du rideau de fer, elles sont restées dans l'oubli pendant plus de soixante ans et n'ont été mises en lumière qu'à la faveur de la chute du communisme.

Je suis repartie de cette expression «géographie humaine des victimes» pour imaginer comment ces événements historiques ont impacté une famille balte polonaise et plus particulièrement une de ses membres.

Dans *Baïkal*, la narratrice remonte le cours de l'histoire si méconnue des pays baltes et de la Pologne, pour comprendre son héritage. Nous sommes face à un personnage confronté à : sa double culture, la transmission manquante, l'immigration, les mémoires familiales inconscientes, la généalogie et l'impact de la des exactions du gouvernement communiste dans les pays de l'Est et Baltes.

J'ai écrit des bribes d'histoire, pour en faire les pièces d'un puzzle à reconstituer, pour enquêter et ré-écrire un fil conducteur sur lequel la narratrice peut agréger du sens.

PROCESSUS DE CRÉATION TRANSDISCIPLINAIRE

Plusieurs arts dialoguent et se répondent.

L'écriture : il s'agit d'un texte pouvant s'apparenter à un monologue mais qui est, en réalité, à la frontière de plusieurs genres, avec une narration en puzzle, reconstituant l'histoire de la narratrice : textes poétiques en musique qui traduisent des souvenirs fondateurs, des faits historiques, une correspondance épistolaire, un dialogue avec les ancêtres défuntes et des textes plus épiques. L'idée était d'être entre le journal intime, le monologue intérieur et la saga nordique.

L'univers musical : Composé et interprété par Charles Millet, violoncelliste et compositeur MAO, il propose une mise en scène acoustique des textes. Il crée des paysages sonores énigmatiques, traversés par le personnage. Il spatialise musicalement la présence des absents et brouille les repères spatio-temporels. Sa musique en apesanteur appelle à l'exploration du monde intérieur. Elle bouscule les frontières entre le connu et l'inconnu, le conscient et l'inconscient, le réel et l'imaginaire.

Le Vjing: La création vidéo en live est assurée par François Feydy. Illustrateur, graveur, vidéaste, il s'intéresse aux dispositifs de créations d'images en direct. Pour Baïkal, il filme le personnage sur scène, l'intègre dans des vidéos pré-réalisées et le projette, avec poésie, dans des souvenirs réels ou fictifs : paysages, intérieurs, villes, ruines. Le personnage se balade ainsi dans le passé oublié de sa famille, entre rêve et réalité.

Le live painting : La peinture en direct est confiée aux mains d'Eveliina Laitinen. Illustratrice, peintre finlandaise, son univers est imprégné du folklore nordique. Telle une prêtresse aux mille couleurs, elle donne une dimension onirique, symbolique et mythique aux paysages, aux objets et aux personnages rencontrés par la narratrice. Elle apporte une touche fantasmagorique à l'histoire.



Recherche dessin d'Eveliina Laitinen



Mixage vidéo de nature + dessin d'Eveliina par François Feydy.

QUELQUES EXTRAITS TEXTE ET MUSIQUE

Texte d'ouverture en musique : L'Envol

C'est avec ce morceau envoûtant que le spectacle commence. Entre rêve et incantation, le personnage entame son mystérieux voyage.

A découvrir ici : <https://on.soundcloud.com/DMxKQ>

Sur les ailes
D'un pélican,
Je m'évade vers les steppes,
Mes yeux pourront voir grand
Je partirai ensuite vers le lac Baïkal
Je respirerai votre parfum
Je vous écrirai une carte postale posthume
Vous,
Mes destinataires défunts
J'aime à croire en la réminiscence
Inconsciente
Des paysages bleutés que vous avez traversés
Et qui enveloppent
Mes rêves.



Où êtes-vous ?
Que s'est-il passé ?
Là-bas,
Que vous est-il arrivé ?

Lumière :

Souvenir lumineux de la narratrice qui se remémore les plages de la mer Baltique.
Comment un lieu peut-il nous marquer à jamais ?

A écouter ici : <https://on.soundcloud.com/NgpCH>

Les Disparu.e.s de l'est 1

La fiction a une dimension historique. Elle apparaît lors de "flash back" qui donne les informations que la narratrice découvre.

A écouter ici : <https://on.soundcloud.com/HHESf>

Automne 1940

En Lituanie, près de 5 000 personnalités du monde politique, économique, social et culturel sont arrêtées et expédiées dans les prisons soviétiques où elles seront finalement presque toutes assassinées.

L'EQUIPE ARTISTIQUE

Janice Zadrozynski

Ecriture et interprétation

Franco-polonaise, aux origines baltiques, JZ est une comédienne, performeuse et parolière en vers libres. C'est lors d'un rôle de comédienne voix pour des fictions radiophonique de France Culture, qu'elle a une "révélation" : travailler l'interprétation auditive des textes. L'identité multiple, l'invisible, la double culture, la philosophie sont ses sources d'inspiration.



Charles Millet

Composition musicale Live

Compositeur MAO, violoncelliste et contrebassiste, Bovary est un musicien éclectique. Musique classique, électro, jazz, trip-hop : sa créativité se nourrit de multiples influences. Depuis 2006, il joue dans des formations de musiques actuelles telles que : « Space Whisper » (Rock psychédélique), « Matjé » (chanson française/Hip-Hop), «Maloy'az» (Maloya/Jazz) avec qu'il enregistre le disque «Zéranium » en 2012.). Il fonde « Doclap » en 2012, un trio d'électro/trip-hop avec plus de 120 concerts à son actif et 3 disques : « #1 » (2012), « Métamorphoses » (2015) et « Little Man » (2018). Il travaille, actuellement, à sa composition électro-acoustique sous le nom de « Fitsaki ».



François Feydy
Artiste visuel / VJING

Formé à l'Ecole Estienne, illustrateur, graveur, François est un « créateur d'images ». Il s'intéresse aux dispositifs de créations d'images en live. Pour Baïkal, il filme le personnage sur scène, l'intègre et le projette, avec poésie, dans des souvenirs réels ou fictifs : paysages, intérieurs, villes, ruines. Le personnage se balade ainsi dans le passé oublié de sa famille, entre rêve et réalité.



Eveliina Laitinen:
« Live painting »

Illustratrice, peintre, créatrice textiel, Eveliina est une artiste aux multiples palettes. Elle crée des univers fantasmagoriques où le folklore nordique est une source d'inspiration majeure. Dans Baïkal, elle accompagnera, par ses peintures réalisées en live, le voyage du personnage. Elle l'imprénera de paysages magiques où les eaux bouillonnent et où les forêts fourmillent de mythes et de créatures oniriques.



Benoît Fleury
Ingénieur son / spatialisation sonore

Formé à Louis Lumière, ingénieur du son au studio Motif Music, Benoît Fleury créé un espace sonore immersif. Son travail sur la spatialisation du son vient ajouter une dimension nouvelle aux textes et aux compositions. Des sons apparaissent dans l'espace et survolent le public. Il est face à un paysage sonore parfois mélancolique, mystérieux et lumineux à la fois. Les repères spatio-temporels sont brouillés.



Marina Meinero
Regard extérieur

Diplômée du Conservatoire de musique en violon en 2004 et de l'école de théâtre Alessandra Galante Garrone (Bologne, Italie) en 2010, elle rejoint le Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris en 2011. Comédienne et metteuse en scène, elle travaille entre la France et l'Italie. Pour Baïkal, elle apporte son soutien à l'interprétation des textes, à la mise en scène et à la cohérence scénique entre les différents médiums artistiques.



CALENDRIER DE CRÉATION

2020 : Prototypage de la démarche artistique sous un premier nom de fiction: "Solo avec un encensoir"

Lieu de résidence :

Réservoir Danse à Rennes, centre de résidence et d'actions culturelles en danse et écriture contemporaine.

Actions de recherche menées :

Aide à l'écriture du projet

Temps de recherche et d'improvisation entre le texte et la musique

Enregistrement des démos sons

Documentation photographique et vidéos des répétitions

Ouverture publique et présentation des étapes de travail

Atelier de sensibilisation auprès des publics

2020-2023 : Création de l'oeuvre dans sa globalité sous le nom de "Baïkal"

Production déléguée : Compagnie Oikos

Co-production : Compagnie Shin

Partenaires et soutiens :

Compagnie Ochossi, Rennes

Réservoirs Danse, Rennes

Mairie du 18ème : demande de dotation en cours

Campagne Crowdfunding en cours

D'autres co-producteurs et partenaires sont en cours de démarchage.

Lieux d'accueil pour les résidences :

Octobre 2020 : Résidence à la Briche Audio (studio d'enregistrement) , Tours

Février 2021 : Résidence à Artephile (Théâtre), Avignon

Octobre - Décembre 2021 : La Fée Numérique (centre d'art numérique), Paris

Juillet 2021 : Le 23 (Tiers lieux culturel) à Nantes

Octobre 2021 : La Fabrique à Nantes

CONTACTS

Compagnie Shin
Janice Zadrozynski
compagnieshin@gmail.com
06 74 38 26 67

Retrouvez-nous sur nos réseaux :

www.compagnieshin.com
<https://soundcloud.com/compagnie-shin>
[@compagnieshin](https://www.instagram.com/compagnieshin)
<https://youtu.be/zFQigS4PjZU>

Shin